File Downtown.



CAHIER DE PRESENTATION

1975/1976

TABLE DES MATIERES

1. BUT DU PROJET BILINGUISME FONCTIONNEL

Le Projet a pour but de promouvoir le bilinguisme et le biculturalisme tout en facilitant les moyens de communication entre les personnes issues de groupes linguistiques et culturels différents et en insistant pour préserver l'identité de chaque individu. Ces moyens sont mis en valeur en tenant compte du milieu socio-économique et du contexte local. Le Projet utilise des programmes élaborés en fonction de situations concrètes par rapport à des groupes restreints d'individus.

2. NATURE DES PROGRAMMES EXISTANTS

a) Programme CENTREVILLE:

Ce programme se donne dans les locaux de la Succursale Centreville de la YMCA de Montréal. Il est offert exclusivement aux personnes qui viennent à titre individuel. Des sessions d'une durée de 42 heures réparties sur sept semaines offrent à la clientèle adulte de la région métropolitaine un éventail de trois niveaux dont chacun peut comprendre deux sessions.

Niveau élémentaire:

- Utilisation d'une méthode avec supports audio-visuels.
- Etude d'une langue seconde en vue d'une bonne compréhension et de l'expression orale (1200 mots).
- Introduction à la culture.

Niveau intermédiaire:

S'adresse aux étudiants qui ont la connaissance ou l'équivalence du premier niveau.

- Méthode avec supports audio-visuels.

- Phonétique corrective.
- Apport de lexique et de structures nouvelles (1500 à 2000 mots).
- Français de communication.
- Discussion en groupe.
- Introduction de textes écrits (journaux, revues ....).
- Expressions idiomatiques.
- Echanges entre Anglophones et Francophones.
- Activités culturelles.

Niveau avancé:

- Tests de vérification sur les programmes élémentaire et intermédiaire.
- Accroissement de la compréhension et de l'expression orale.
- Expressions idiomatiques.
- Exposés suivis de discussions.
- Conversations contrôlées sur des sujets d'actualité (journaux, revues, magazines, etc....)
- Centres d'intérêts.
- Echanges entre Anglophones et Francophones.
- Sorties à caractère culturel permettant à l'étudiant de se plonger dans le milieu.

b) Programme EN DIRECT:

Dans les perspectives propres à ce programme, on entend élaborer un matériel spécialement adapté aux besoins particuliers des sociétés industrielles et commerciales, des associations volontaires et des institutions gouvernementales.

Par sa définition même, ce programme s'adresse plus spécialement au milieu du travail.

Les sessions sont également de 42 heures et réparties suivant les horaires qui conviennent à la clientèle.

Actuellement nous travaillons avec la B.N.E. (Banque de Nouvelle-Ecosse), Dominion Textiles, d'autres entreprises font appel à nos services pour des programmes de rafraîchissement.

c) Programme CARREFOUR:

CARREFOUR constitue un aboutissement des deux premiers programmes et, par rapport à n'importe quel niveau s'éloigne des formules CENTREVILLE et EN DIRECT.

Ce programme comporte des activités qui permettent aux participants de parler la langue seconde et de se familiariser avec la culture

que véhicule cette même langue. Une des caractéristiques principales de ce programme est que le professeur devient animateur.

Les activités peuvent se multiplier à l'infini et ne sont pas computables en nombre d'heures.

Echantillons d'activités:

ACTIVITE 1: INTEGRATION LINGUISTIQUE A L'INTERIEUR D'UN GROUPE AUTO-FORMATEUR.

Organisation d'un groupe homogène, comprenant un nombre égal d'anglophones et de francophones. Le groupe doit résoudre divers problèmes, donc est obligé de s'exprimer. Il y a interaction et communication. L'animateur qui utilise des techniques d'animation de groupes n'intervient que lorsqu'il y a impasse pour relancer la conversation.

ACTIVITE 2: RENCONTRES

Organisation de groupes (francophones ou anglophones) autour d'intérêts communs (conférences, théâtres, chansons, films etc.). Ce programme est réservé aux étudiants avancés des programmes CENTREVILLE et EN DIRECT.

3. CARACTERISTIQUES COMMUNES AUX TROIS PROGRAMMES

- Tests de classement administrés au début de chaque session pour déterminer les niveaux d'apprentissage.
- Tests de rendement pour suivre l'évolution de l'individu dans l'apprentissage d'une langue seconde.
- Volonté très ferme dans les enseignements de respecter les données du milieu socio-économique culturel, par rapport à la région et au milieu de travail particulier.
- Importance relative des niveaux de langue:

  Malgré la difficulté d'établir des frontières précises entre les couches sociales, il est facile de constater qu'il existe pour une même langue plusieurs usages. Ainsi le concept de douleur à la tête s'exprime de plusieurs manières: entre amis on dira "mal aux cheveux, mal au bloc ou mal au crâne"; dans une situation non marquée on dira "mal de tête"; dans un salon "migraine" et dans un traité de médecine "encéphalalgie".
  Ceux qui ne fréquentent pas les "salons" et qui ne lisent pas les traités de médecine n'utilisent pas les deux derniers termes;

mais on peut dire que ceux qui les utilisent emploient également les deux premiers.

L'usage différent de ces termes correspond à ce qu'on appelle d'une façon arbitraire les niveaux de langue.

Ils sont souvent désignés (dans l'ordre):

niveau familier

niveau commun

niveau soutenu

niveau technique (scientifique, littéraire et technologique).

Au sein du Projet, l'enseignement d'une langue seconde touche aux quatre niveaux selon des méthodes appropriées et par rapport à des besoins de groupes restreints.

En réalité l'adulte qui travaille doit être en mesure de comprendre (connaissance passive) la langue de ses camarades de travail et avoir la possibilité de l'utiliser (connaissance active) à tous les niveaux.

4. PRINCIPES FONDAMENTAUX DANS L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE SECONDE CHEZ L'ADULTE

a) Priorité de la forme orale. L'accent est mis sur la capacité de comprendre et de parler.

b) Intégration des structures par le biais de mots et de phrases qui sont utilisés quotidiennement dans le contexte socio-économique culturel.

c) Exercices phonétiques d'intonations, de contractions et de liaisons tels qu'ils sont pratiqués dans la conversation courante.

d) Par des exercices structuraux nous insistons pour développer des automatismes linguistiques.

e) Les méthodes sont audio-visuelles.

f) Exploitation de centres d'intérêts convenant à des adultes et appropriés au milieu socio-économique culturel et au contexte local.

g) <u>Démarche pédagogique micro graduée</u>, c'est à dire que les éléments de la langue sont présentés dans des séquences minimales intégrées les unes aux autres dans un cheminement qui va du connu vers l'inconnu; ce cheminement inclut des procédures récursives.

h) <u>Traduction</u>. En général, nous évitons d'avoir recours à la traduction. Elle ne favorise pas l'apprentissage de la langue. On essaie de faire perdre à l'étudiant l'habitude de penser dans sa propre langue. La traduction est un processus compliqué et demeure un art différent du savoir-parler. Une personne bilingue ne fait pas de traduction, mais se sert de deux systèmes distincts de connaissance.

i) Dans ses enseignements le Projet évite toutes références à des préjugés <u>politiques</u>, <u>raciaux</u> ou <u>religieux</u>.

5. LA MOTIVATION CHEZ L'ADULTE

a) Cette motivation se détecte à partir des attitudes qu'un individu possède, devant la possibilité d'apprendre une langue seconde ou en situation d'apprentissage proprement dite.
Ces attitudes relèvent de variables propres à l'individu et se révèlent par des facteurs qui entourent son évolution (pays d'origine, niveau socio-culturel, connaissance de plus d'une langue, etc...) et qui sont inhérents cette fois aux caractéristiques propres du Projet (voir Principes fondamentaux, paragraphe 4).
Ces facteurs par rapport à un critère de rentabilité abstrait peuvent se classer selon une échelle qualitative applicable aux attitudes.

b) L'adulte à la différence de l'enfant prend conscience plus rapidement des objectifs et des moyens visant à l'apprentissage d'une langue seconde. D'une part cette prise de conscience reste individuelle et peut se mesurer à l'aide de tests diagnostiques.

c) Le caractère fonctionnel des programmes et les principes du Projet favorisent d'autre part un changement dans les attidudes individuelles. De la même façon ces changements se décèlent à l'aide de tests diagnostiques adaptés à la conception du Projet.

d) Facteurs qui poussent l'individu à étudier une langue seconde dans le cadre du Projet BILINGUISME FONCTIONNEL.

- besoin de comprendre et de communiquer
- avantages de la culture que véhicule cette langue
- promotion dans le travail
- plaisir personnel
- création de liens
- intégration plus facile
- bonne réputation des cours
- qualité et compétence du corps enseignant.
- évolution et changement des attitudes (contexte socio-politique).

6. ETAT ACTUEL DU PROJET BILINGUISME FONCTIONNEL

Depuis 1968, le Centre d'Education Permanente de la Succursale Centre-ville de la YMCA de Montréal organise des cours de langues. Plusieurs formules ont été essayées dont certaines sans succès.

En hiver 1970 une formule originale a été trouvée en collaboration avec les autorités du Centre et des spécialistes de l'enseignement des langues aux adultes.

Cette formule consistait à créer des programmes souples et pratiques convenant à des adultes désireux d'apprendre uen langue seconde. A l'heure actuelle, le Projet a développé dans sa totalité le programme CENTREVILLE. Les statistiques contenues dans le présent cahier permettent d'illustrer la croissance rapide du programme. Dans le cadre du programme EN DIRECT des ententes ont été conclues avec les institutions financières suivantes: B.N.E., Dominion Textiles, C.I.L., Petrofina.

Le programme CARREFOUR fonctionne à titre expérimental jusqu'en mai 1975. Sa clientèle se compose de dix-neuf (19) anglophones et de quatorze (14) francophones.

ETUDIANTS

1970	212 étudiants
1971	632 étudiants
1972	1282 étudiants
1973	1559 étudiants
1974	1904 étudiants

HEURES/ETUDIANTS

1970	11,910hres/étudiants
1971	26,544hres/étudiants
1972	56,532hres/étudiants
1973	65,478hres/étudiants
1974	79,968hres/étudiants

HEURES/CLASSES

1970	780hres/classes
1971	1764hres/classes
1972	4452hres/classes
1973	5460hres/classes
1974	6678hres/classes

7. LA RECHERCHE

a) Objectifs:

La RECHERCHE est en fait un soutien aux programmes CENTREVILLE, EN DIRECT et CARREFOUR.

Les programmes dans leurs états actuels sont groupés dans un centre d'enseignement assez important pour que certains problèmes fassent l'objet d'études systématiques complètes et les plus exhaustives possibles. Dans cette perspective le Projet analyse certains de ces problèmes pour leur apporter des solutions efficaces et à court terme.

Compte tenu des différentes failles dans les méthodes d'enseignement existantes sur le marché, le Projet se consacre à la production de documents audio-visuels et pédagogiques plus adaptés et mieux structurés envers la clientèle des trois programmes en vigueur.

Le projet n'entend pas créer des méthodes de langue mais procéder à une adaptation par la production d'un matériel circonscrit.

Actuellement nous conduisons l'exploitation de:

1) centres d'intérêts convenant à des groupes d'adultes particuliers avec un lexique adapté et gradué (lexique du milieu de travail, du sport, des loisirs, etc...), des dessins recréant le dynamisme de l'action, l'authenticité des choses, des films faisant revivre les personnages, des dialogues mono-conceptuels, des photos rappelant des souvenirs de voyages, des lieux à décrire ....
2) l'inventaire et la compilation d'expressions à incorporer dans de mini-dialogues, comprenant des exclamations, des locutions, des comparaisons familières voir même populaires qui sont à la base de toute pratique aisée d'une langue et qui sont employées dans le contexte socio-économique culturel actuel.
3) la fabrication ou l'adaptation de vocabulaires spécialisés en fonction des métiers et des professions.
4) la composition de programmes "sur mesure" destinés aux sociétés industrielles et commerciales, aux associations volontaires et aux institutions gouvernementales; ceci par une étude approfondie des fréquences de mots utilisés dans un milieu de travail donné.

Ces fréquences sont analysées et reproduites dans un mini-programme spécialement conçu pour des groupes d'individus. On insiste sur le language de communication employé quotidiennement sur place.

L'acheminement se fait de la façon suivante:

a) analyse du ou des manuels de base déjà sur le marché

b) introduction du vocabulaire spécialisé dans les exercices structuraux des manuels retenus

c) accroissement des structures et du lexique de communication.

Les deux dernières étapes sont basées précisément sur une étude de la fréquence de la disponibilité du lexique de ces milieux de travail et répondent à des besoins manifestés par chaque groupe homogène (exemple: structures et lexique de communication au niveau de la vente, de la comptabilité, de la publicité, etc...).

Actuellement cette recherche ne fait l'objet d'aucune subvention et nous pensons qu'il serait temps de recevoir un soutien financier dans ce domaine de la part de la YMCA, ceci afin d'encourager les professeurs dans leur productivité.

9. COMITE DU PROJET

Laurent Laliberté, président
Guy Labelle
Marcel Vaillancourt
Robert Landreville
Claude Vidal
Mary Lu MacDonald
André Dugas

Cliff Brazier
Directeur pédagogique de la section Anglaise
Succursale Centreville
YMCA de Montréal

Benjamin Elmaleh
Coordonnateur du Projet BILINGUISME FONCTIONNEL
Succursale Centreville
YMCA de Montréal